

Quand négociation rime avec répression ...

Pannes, le 09/07/2014

Sur fond de négociations salariales inachevées et de répression des grévistes, la Direction réunit un CE extraordinaire le 10 juillet pour se prononcer sur les licenciements de Kevin et Nicolas.

Plutôt que d'enterrer la « hache de guerre » et poursuivre la construction des conditions de travail et de rémunération par la négociation, la Direction a fait le choix de la répression.

Alors qu'il n'y a pas eu d'exaction, alors qu'il n'y a pas eu de dégradation, alors qu'il n'y a pas eu de débordement, alors que les camions ont pu sortir librement du site, alors que les grévistes n'ont pas empêché ceux qui le souhaitent de travailler, la Direction du site a décidé de s'orienter vers des sanctions à l'encontre de plusieurs salariés.

Pourquoi ?

Par orgueil, par instinct de vengeance, pour réduire les effectifs, pour l'exemple, pour faire taire celles et ceux qui voudraient revendiquer, à juste titre, des salaires à la hauteur de leur investissement professionnel ?

Nous n'en avons aucune idée ?

En tout état de cause, il est impossible pour la CFDT d'accepter l'idée que des salariés payent les pots cassés d'une situation dont ils ne sont pas la cause, mais les victimes !

Pour Kevin et Nicolas, comme pour tous les salariés concernés par des mises à pieds conservatoires (en vue de possibles licenciements), la CFDT appelle les salariés en poste le 10 juillet au matin à débrayer de 09h00 à 10h00 et tous les salariés en repos ou congés à se rassembler devant l'usine, aux mêmes horaires, afin de manifester leur rejet de cette vision du dialogue social .

En ce qui concerne les négociations salariales, à ce jour, il est hors de question pour la CFDT de signer un accord dont certains négociateurs et dont celles et ceux qui ont permis d'en améliorer significativement le contenu par leur action, sont sous le coup d'une procédure disciplinaire.

**Vous comptez sur les élus
Les élus peuvent-ils compter sur vous ?**

Une vision du dialogue social de 1967 toujours d'actualité en 2014 !



Une grève-surprise ?... Bravo !

Trente tonnes de barbaque sur le carreau alors qu'on crève de faim à Chandernagor ?

Hourra ! Monsieur Graffouillères, vous êtes un meneur et vos p'tits camarades des inconscients !

Vous semblez oublier, en effet, mes amis, que vous n'êtes que des salariés, c'est-à-dire les êtres les plus vulnérables du monde capitaliste !

Des chômeurs en puissance ! Le chômage... Le chômage et son cortège de misères... Y avez-vous pensé ? Finie, la p'tite auto, finies les vacances au Crotoy, fini l'tiercé.

C'est pourquoi, mes amis, si vous avez des revendications d'salaire à formuler, vous m'adressez une note écrite et j'la fous au panier, et on n'en parle plus. Nous sommes bien d'accord ?

Alors au Boulot... et au plus Vite !

Extrait du film
« Un idiot à Paris »
(1967)

Scannez pour
voir la vidéo !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app

